

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable XVIII. Le Chartier Embourbé.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1456



LE CHARTIER EMBOURBÉ. Fable CXXI.

J.B. Oudry inv.

Parquier sculp.

FABLE XVIII.

LE CHARTIER EMBOURBÉ.

Le Phaëton d'une voiture à foin
Vit son char embourbé. Le pauvre homme étoit loin
De tout humain secours. C'étoit à la campagne,
Près d'un certain canton de la basse Bretagne,
Appellé Quimper-corentin.
On sçait assez que le destin
Adresse là les gens, quand il veut qu'on enrage:
Dieu nous préserve du voyage.

Pour venir au Chartier embourbé dans ces lieux,
Le voilà qui déteste & jure de son mieux,
Pestant en sa fureur extrême,
Tantôt contre les trous, puis contre ses chevaux,
Contre son char, contre lui-même.
Il invoque à la fin le Dieu, dont les travaux
Sont si célèbres dans le monde.
Hercule, lui dit-il, aide-moi : si ton dos
A porté la machine ronde,
Ton bras peut me tirer d'ici.
Sa prière étant faite, il entend dans la nue
Une voix qui lui parle ainsi :
Hercule veut qu'on se remue,
Puis il aide les gens. Regarde d'où provient
L'achopement qui te retient :
Ote d'autour de chaque roue
Ce malheureux mortier, cette maudite boue,
Qui jusqu'à l'essieu les enduit.
Prends ton pic & me romps ce caillou qui te nuit.
Comble-moi cette ornière. As-tu fait? Oui, dit l'homme.
Or bien je vais t'aider, dit la voix : prends ton fouet.

Je l'ai pris. Qu'est-ceci? mon char marche à souhait!
Hercule en soit loué. Lors la voix: tu vois comme
Tes chevaux aisément se font tirés de là.
Aide-toi, le Ciel t'aidera.



(Fable CXXI.)

